

conde par le pollen de l'une de ces deux espèces, mais il ne peut pas se féconder lui-même. — De nouvelles expériences sur cet intéressant sujet sont en cours d'exécution au Muséum.

M. J. Gay dit que le *Crinum amabile* de Sumatra ne fructifie jamais, ses anthères étant toujours dépourvues de pollen. D'après la théorie généralement admise, cette espèce serait donc hybride.

M. Decaisne est d'avis que l'absence de pollen n'est pas un signe certain d'hybridité, surtout pour les végétaux cultivés loin de leur pays natal. Ainsi plusieurs Érables de l'Amérique du Nord, cultivés dans nos jardins, fleurissent très bien, mais leurs anthères sont toujours vides.

M. J. Gay présente des échantillons de l'*Anagyris foetida*.

Ces échantillons, frais et en fleur, ont été récoltés le 7 de ce mois, par M. Roux, jardinier en chef du Jardin des plantes de Montpellier, aux bords de la Mosson, près du pont de Villeneuve, à 6 kilomètres de Montpellier, seule localité où la plante ait été trouvée dans le territoire de cette ville. Elle y est rare, et M. Roux n'y en a vu que 4 ou 5 buissons. C'est la seule localité française à l'ouest du Rhône.

Le même jour, entre le pont de Villeneuve et le moulin Giniés, M. Roux a trouvé en fleur l'*Allium Chamæmoly*, dont M. Gay présente également des échantillons vivants. C'est une plante qu'on savait exister en Provence, en Corse et dans le Roussillon, mais qui est nouvelle pour le Languedoc (1).

M. Payer fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR LES FLEURS MALES DU BOULEAU, par M. PAYER.

Il résulte de mes recherches organogéniques sur les chatons mâles des Bouleaux : 1° que chaque écaille porte à son aisselle une cyme triflore, la fleur médiane, née à l'aisselle de l'écaille, étant de première génération et les deux autres fleurs, nées à l'aisselle de deux bractées latérales, étant de deuxième génération ; 2° que chacune de ces trois fleurs a quatre sépales à l'origine, mais que de ces quatre sépales un seul, celui qui est superposé à la bractée-mère de chaque fleur, se développe complètement.

Ce sont ces trois sépales, qui appartiennent chacun à une fleur différente, et les deux bractées à l'aisselle desquelles sont nées les fleurs latérales secondaires, qui forment ces cinq écailles dont parlent les botanistes descripteurs.

(1) La découverte de cette intéressante espèce aux environs de Montpellier est due à notre honorable confrère M. Barrandon.